

Ville d'Istres
Conseil Municipal d'installation – Samedi 23 mai 2020
Discours du Maire François Bernardini

Le 15 Mars dernier, l'élection municipale a livré son verdict.

Elle a exprimé très clairement la large victoire remportée par la liste « Nous sommes Istres » que j'ai eu l'honneur mais aussi le bonheur de conduire.

Cette victoire éclatante au 1^{er} Tour s'est diluée dans les effets d'une ambiance inédite que l'on croyait révolue, enfouie dans la misère des siècles derniers ou composant les scénarios alarmistes de films de science fiction.

Coronavirus apparut comme un expédiant à nos habitudes et comme le sillon de nos comportements réactifs.

Un mot dont la traduction linguiste s'avéra vite inutile du fait de la propagation planétaire de la maladie.

Face à ce décor intransigeant, funeste pour des victimes de plus en plus nombreuses, la frustration légitime d'élus heureux, la satisfaction de clore une campagne électorale rondement menée, mais surtout la volonté d'enfourcher les responsabilités et de revêtir l'habit de la personne choisie pour servir les citoyens.

Trois sentiments générés et bousculés par une actualité effrayante.

Dès lors, la vie politique ou institutionnelle s'est arrêtée pour céder la place uniquement à la lutte contre le Covid 19.

Le moment de l'installation du Conseil Municipal a été retardé.

Il était attendu. Il arrive aujourd'hui... 69 jours après.

Avant d'aborder les futurs traits de ce nouveau mandat, je veux revenir sur la période que nous avons traversée et retracer autant les actions que les sensations, commises ou éprouvées, durant cette séquence interminable de 69 jours.

En premier lieu, en votre nom, tous confondus, je veux m'incliner devant le nombre important de victimes et apporter votre compassion, mais aussi naturellement la mienne, aux familles endeuillées.

Je souhaite les persuader que ce drame national, qui a des conséquences familiales, affecte le cœur de l'extrême majorité de nos concitoyens.

Et pour prouver que cette douleur n'est pas éphémère mais bien ancrée dans notre profond ressenti, je vais dédier à nos morts un de nos nouveaux rond-points pour rappeler leur mémoire au même titre que nos anciens tombés pour défendre nos libertés. Ce geste sera aussi pour convaincre tout ressortissant que la parcelle d'humanité que nous représentons

est bien précaire et éminemment fragile... et que dès lors l'égoïsme ou l'individualisme est la plus mauvaise réponse à la vie de notre société.

Je souhaite m'adresser à tous ceux qui ont édifié les murs pour résister et combattre l'épidémie à l'intérieur de l'enceinte, en les remerciant aussi chaleureusement que permet la sincérité de notre âme.

Ces soignants qui ont lutté, et qui continuent à le faire, au mépris de leur propre vie et certains l'ont perdue pour enrayer l'étalement du fléau.

Médecins, professeurs, infirmiers, aide-soignants, techniciens d'entretien, ambulanciers, pompiers... Tous au feu, ne ménageant aucune peine malgré l'accumulation de la fatigue et la proximité du danger.

J'associe bien évidemment les forces de l'ordre, policiers comme gendarmes, qui ont fait respecter les réglementations des sorties avec la délicate mission de faire comprendre que la meilleure solidarité était de rester à son domicile.

Je n'oublie pas les salariés des grandes surfaces, souvent mal protégés au début, qui ont permis aux populations de disposer de la nourriture nécessaire malgré les restrictions de déplacement.

La banderole suspendue sur le fronton de l'Hôtel de Ville honore toutes ces personnes, tous ces métiers, tous ces héros !

C'est une marque de gratitude simple accompagnée de notre admiration.

Ils méritent notre reconnaissance pour permettre à la vie d'espérer des lendemains sereins et rassurants.

A notre rang, à notre place, notre rôle ne fut pas anodin. Il fut même conséquent. Très tôt, j'ai pris conscience du mal qui s'étendait et de l'obligation de notre devoir.

Le jour même des élections, j'organisais deux réunions d'une cellule de crise pour élaborer un plan d'intervention en confiant l'autorité à une collégialité composée de Jean-Charles ANTOINE, Nicolas DAVINI et Marlène PICON.

En premier lieu en direction des personnes âgées, fragiles ou en détresse sociale, ainsi que leurs ayants droit pour qu'ils puissent se restaurer via la mise en place d'un service à domicile, avec un coût modeste fixé à 1 euro.

Ainsi, 1040 personnes furent servies, nécessitant la production de 100 000 repas, livrés entre le 17 Mars et le 11 Mai, grâce à la participation de 28 équipes de portage.

Sur l'aspect médical, j'ai décidé d'ouvrir une unité de dépistage avec l'appui du Groupement Istréen des Professionnels de la Santé, organisée par le Docteur SCIARA et suivie quotidiennement par le Docteur COLSON, élu à la santé.

La réception des patients présentant des symptômes de la maladie s'est faite dans des conditions sanitaires optimales et réglementaires grâce à la mise en place de deux médecins et de deux infirmiers intervenant à tour de rôle parmi une équipe de praticiens élargie.

Ainsi, 270 personnes ont été accueillies, 10 dirigées vers l'Hôpital de Martigues avec une hospitalisation de 10 d'entre elles mais qui n'ont connu aucune aggravation.

Au milieu de la période de consultation, la clinique privée d'Istres est venue consolider le réseau de traitement en mettant lits et personnel à disposition des malades signalés.

Sur le plan de la sécurité, j'ai lancé deux initiatives pour renforcer les modalités de confinement.

Aussi, un arrêté établissant un couvre-feu a été instauré à compter du 23 Mars jusqu'au lundi 11 Mai pour une interdiction de déplacement allant de 20 heures jusqu'au lendemain 5 heures, toujours avec la conviction de protéger encore plus rigoureusement nos habitants.

Parallèlement, la présence de nos agents municipaux, aux côtés des forces nationales, a permis de filtrer les flux de circulation autorisés par les directives gouvernementales.

Curieusement, cette partie rituelle, bénéficiant de l'expérience et de l'engagement de nos policiers, n'a pas été la plus aisée à satisfaire.

En effet, nous avons déploré de nombreuses absences totalement justifiées, à cause d'un foyer épidémique au sein de notre effectif, amputant notre contingent de la moitié de ses membres.

La seconde initiative a concerné la création d'une réserve citoyenne communale.

Voyant qu'un élan de solidarité et de responsabilité, émanant de nombreux istréens désirant participer à l'effort de la Collectivité, j'ai profité de cette aubaine de cœur pour constituer un groupe étoffé d'intervention et d'appui.

350 bénévoles se sont mobilisés pour accompagner et susciter l'action communale dans 4 domaines.

Celui de la santé, celui de la sécurité, celui de l'aide à la personne, celui du domaine public.

Tous ces secteurs ont été placés sous la conduite d'élus référents.

Nicole JOULIA, Eric CASADO, Alain ARAGNEAU, Michel COLSON, Yves GARCIA, secteurs tous coordonnés et dirigés par Jean-Charles ANTOINE.

Ces mêmes élus rejoints par l'ensemble de la liste majoritaire et Robin PRETOT, avec le plaisir de le souligner, ont entretenu des liens avec les administrés à travers une permanence téléphonique pour rassurer nos concitoyens demandeurs ou pour répondre à des interventions utiles.

La réserve communale, enrichie de renfort du Comité Communal des Feux et de Forêt et des jeunes du Service Civique de la Ville d'Istres, sous la houlette de Jean-Pierre BERNARDINI et de Loïc RAOULT, a effectué des maraudes de propreté pour le nettoyage du domaine

public, pour le ramassage des ordures ménagères et surtout des encombrants qui se sont multipliés sur notre sol.

Des maraudes pédagogiques destinées à entamer le dialogue avec nos habitants pour répondre à toute préoccupation découlant du confinement ont sillonné la commune à raison de 3 heures par jour grâce au déploiement de 8 équipes composées de 4 bénévoles sur 4 secteurs divisant la ville.

Pour rester sur nos services municipaux, je rappellerais que nos portes ont été fermées à compter du 17 Mars, à l'instar des crèches et des écoles, avec une continuité de la gestion de nos dossiers, grâce à la mise en place du télétravail.

Néanmoins, pour l'extrême nécessité relevant de la Police Municipale et des Pompes Funèbres, des astreintes ont été dressées pour faire face aux urgences.

Quant aux services techniques, ils sont restés en activité selon les modalités sanitaires préconisées, touchant à la distanciation et au respect des gestes barrières.

Je veux particulièrement mettre l'accent sur nos équipes de propreté, de ramassage des ordures, municipales comme métropolitaines, pour leur persévérance dans les campagnes de désinfection en différents points sensibles de la ville comme la clinique, les pharmacies, les maisons de retraite, les points d'apport volontaires, les centres commerciaux, et aussi, symboliquement l'Hôtel de Ville.

La période de confinement a été dure pour nos concitoyens, certains même l'ont vécue comme une authentique épreuve, en limitant nos habitudes, en empêchant les rencontres familiales, en annulant les relations sociales, en supprimant nos activités culturelles et sportives.

C'est pour retrouver le meilleur goût au retour à une vie normale, la plus proche et la plus rapide, que nous devons aborder l'étape du déconfinement avec la conviction que les efforts consentis doivent se prolonger et que notre esprit de garde ne doit aucunement se relâcher.

Pour y parvenir, le respect des consignes est primordial.

La vigilance doit prévaloir en toute circonstance.

L'utilisation des masques en certains cas est absolument impérative.

Circonscrire l'épidémie conduit à la faire mourir.

Eviter sa propagation amène à la faire disparaître.

Aussi, j'ai souhaité que toute la population soit dotée gratuitement d'un masque lavable, réutilisable et certifié aux normes réglementaires.

Pour ce faire, la ville a acheté 91 600 masques et elle continuera dans cette voie, mais elle s'est aussi appuyée sur l'immense solidarité manifestée par des petites mains bien expertes qui ont confectionné également des morceaux de tissus protecteurs.

99 couturières bénévoles, en leur résidence ou à des lieux prévus à cet effet, comme l'atelier couture de la Maison Pour Tous, le Pavillon de Grignan, la Régalido, ont officié durant plusieurs semaines pour attendre cet objectif.

Aujourd'hui, 22000 masques alternatifs ont été distribués en 3 sites, Roland CAUCHE, Donadieu, La Grange, ou chez eux pour les personnes les plus vulnérables.

Aujourd'hui, 13430 foyers se sont portés volontaires grâce à notre ample collaboration.

Je ne pouvais achever ce chapitre sans adresser mes remerciements au Conseil Départemental et à sa Présidente Martine VASSAL pour l'attribution de 45 000 masques aidant ainsi notre dispositif.

La maladie a aussi frappé douloureusement nos commerces, nos artisans, nos entreprises. Là, également, j'ai anticipé la période de déconfinement et planifié avec Nicolas DAVINI les études et les projets afin d'être opérationnels le plus vite possible au moyen de la Commande Publique, celle-ci s'avérant précieuse pour le redémarrage de certains et pour la survie d'autres.

J'ai suspendu les paiements des loyers et des redevances des droits de place pour tous ceux qui s'acquittaient de cette obligation rentrant dans leur charge mensuelle.

Avec le concours éclairé de Patrick GRIMALDI, et nous le faisons mercredi dernier encore, pour la seconde fois en liaison directe avec le Préfet Pierre DARTOUT, le Sous-Préfet Jean-Marc SENATEUR, le Président du Conseil Régional Renaud MUSELIER et la Présidente du Conseil Départemental Martine VASSAL, nous suivons de très près l'évolution de la situation sur le site de Fos et plus directement chez Arcelor Mittal où notre action reste imprimée pour que les investissements prévus pour diminuer l'empreinte écologique sur le site soient absolument réalisés.

Avec le dynamisme coutumier de Suzel AYOT, nous veillons aussi sur un niveau plus local et j'ai voulu d'une part que la ville apporte sa contribution au Fond Régional mis en place par le Président Renaud MUSELIER, à hauteur de 100 000 €, mais aussi participe à la relance du Centre Ville par l'octroi d'une subvention de 50 000 € au profit de l'association « Les Boutiques d'Istres ».

Cette participation, sous forme d'opération bons d'achats générera plus de 200 000 € pour les magasins affiliés.

Déconfinement, c'est aussi le retour vers les établissements scolaires et pour notre municipalité, plus particulièrement, les écoles maternelles et élémentaires. Avec Pierre IMBERT, nous avons bien réfléchi.

Comme 86 % des communes françaises, j'ai opté pour une réouverture.

Dire NON aurait été facile !

D'autant que le principe de volontariat n'imposait aucune règle d'obligations pour les parents. Mon choix s'est fondé sur deux raisons essentielles.

La première relève de la volonté d'offrir aux parents qui reprenaient leur activité professionnelle un cadre d'accueil pour leurs enfants. Agir contrairement aurait été extrêmement pénalisant et même démoralisant pour eux.

La seconde découlait de mon avis à propos des familles, nombreuses ou pas, qui, vivant dans des logements exigus avec quelquefois un seul balcon pour aire de jeux, ne disposant pas d'espaces suffisants pour les ébats de leurs enfants. Le confinement a été encore plus éprouvant que pour des familles ayant jardin ou terrain.

Il fallait ouvrir une voie de respiration, l'Ecole en est une !

Puisque le volontariat définissait le nombre d'élèves à accueillir, il était pour notre administration plus aisé de mettre sur pieds les conditions sanitaires, intransigeantes, y ajoutant même l'installation de bornes thermiques susceptibles de déceler le symptôme de la fièvre.

300 jeunes garçons et filles ont repris le chemin de l'école, soit la moitié du chiffre annoncé.

Enfin, je voudrais féliciter la merveilleuse conscience de nos enseignants qui, durant ce confinement, ont été en relation étroite et quotidienne avec chaque enfant, afin que cette période blanche ne soit pas perdue et que le parcours scolaire ne soit pas amoindri.

Pour l'avoir constaté moi-même auprès de mes petits enfants, j'en suis resté très admiratif.

Nous avons procédé de la même façon avec Carole FALCO pour les crèches, sous le même registre sanitaire, en établissant méthodiquement, voire méticuleusement, les normes drastiques à bien suivre.

A cette longue série d'explication sur toutes les mesures prises par la Collectivité, vient l'heure du bilan et le moment des perspectives.

Bilan, le mot est un peu excessif car on le dresse à un terme échu !

Aujourd'hui, on ne peut l'envisager que de manière partielle du fait que cette affaire est loin d'être terminée.

Un rapport d'étape donc ! En espérant qu'il reste aussi plat que l'évaluation recensée !

Nous avons eu à déplorer exactement : 5 victimes du Coronavirus.

Ce chiffre est modeste, relativement, par rapport à l'hécatombe nationale qui affiche 28 298 décès au 22 mai.

Cela montre assurément que notre région a été épargnée et prouve, indiscutablement, que le sérieux et la conscience de notre population, alliée à notre maîtrise de la situation ont concouru, ensemble, à la minoration de cette catastrophe.

Peut-on s'en réjouir ? Certainement pas !

Car la perte d'une seule victime est déjà un drame humain.

Mais il y a un domaine où nous pouvons émettre un jugement heureux, celui des EPHAD, où aucune victime ne vient endeuiller le tableau des défunts !

En ce qui concerne celui que je préside, les Cardalines, je remercie le Docteur COLSON d'avoir veillé, avec le personnel, aux meilleures précautions.

Durant la période de confinement, j'ai informé quotidiennement la population à travers le site de la ville et sur les réseaux sociaux.

Tout ce qui se déroulait dans notre ville a été porté à la connaissance de nos administrés.

Mes appels à un juste comportement ont été bien entendus et la population, dans son écrasante majorité, a été respectueuse des conseils et des consignes, démontrant sa maturité collective.

Les postcards énoncés oscillaient entre 25 000 et 40 000 vues et ils étaient très souvent assortis de commentaires chaleureux, élogieux et encourageants.

Pour une fois, j'ai constaté que ce moyen de communication pouvait s'avérer très positif alors que généralement il est le cloaque d'insanités, la résurgence d'attitudes haineuses.

Pour ceux qui baignent dans les eaux sales des caniveaux, cette réalité est un peu signifiante, même crûe.

Qu'ils comprennent qu'ils n'intéressent personne si ce n'est quelques médiocres du même acabit.

Cette situation hors norme laissera des traces considérables.

D'abord un lourd tribut financier puisque : 2,1 millions d'Euros dont 700 000 € engagés à ce jour et 1,4 Million d'Euros de manque à gagner.

Cela nous amènera à prendre des décisions ultérieurement.

Mais aussi un manque social criard car, cette année, la saison estivale sera bien fraîche sans aucune manifestation d'envergure dont notre ville est friande.

A la fin de cette première partie de mon discours, je veux terminer sur une note reconnaissante envers les personnes qui m'ont accompagné, conseillé et qui ont contrôlé le déroulement de mes décisions.

Et dire aux élus dont le mandat s'achève et à ceux qui vont le découvrir, combien leur présence a été bénéfique, en y associant Robin PRETOT qui aurait pu se contenter d'un appel téléphonique de circonstance mais qui a participé à certaines de nos actions.

Je veux remercier avec un haut niveau de sincérité, les agents qui ont été en première ligne dès le premier jour, prouvant explicitement l'adage que je répète inlassablement, à savoir que la conjugaison pragmatique et loyale du couple Elus/Personnel est la source principale de la réussite.

Et pour manifester l'hommage de la Collectivité, j'octroierai une prime à tous ceux qui ont participé à ce combat.

Cette période doit nous faire réfléchir sur le superficiel de la vie que nous agaçons pour notre confort en prônant et en profitant d'une jouissance matérielle. Elle doit nous amener tout simplement à développer un côté encore plus humain, à considérer que l'Être même inconnu, n'est pas qu'un anonyme et que sa vie mérite autant d'intérêt que celui voué à la nôtre !

Mes chers collègues, certains se reconnaîtront plus que d'autres dans cette formulation conventionnelle, vous avez entériné, il y a quelques instants, le choix de la population d'Istres en me confiant cette nouvelle écharpe !

C'est la quatrième ! Ce sera ma dernière.

Comme je l'ai annoncé, j'aborde mon ultime mandat.

Les chiffres du scrutin de Mars sont indiscutables.

Avec 54,8 % , Nous somme Istres, a relégué ses concurrents à 40, 41, 44 points derrière.

Un écart considérable qui laisse à chacun au fait de ses ambitions, une marge réduite pour être un porte-parole susceptible de peser sur le cours des décisions de l'équipe majoritaire et qui devrait ramener un peu d'humilité à ceux qui prônaient un changement radical, qui militaient contre la politique menée et qui, dans une formule peu élégante, annonçaient, à coup sur, le départ du Gros !

Certains ont essayé de minimiser le niveau de cette victoire, ou masquer le visage de leur défaite en évoquant le fort degré d'abstentions, laissant croire que l'électorat de chaque candidat n'avait pas suivi autant que celui qui me soutenait.

C'est un argument facile et tentant !

Je me suis donc livré à une analyse poussée des émargements et j'ai noté, dans chaque bureau, les électeurs qui sont restés chez eux ;

Les surprises ne manquent pas, et je peux dire, sans aucune prétention, qu'il a mieux valu que le compteur s'arrête là !

En cas de vote plus massif, la victoire aurait été au pire confirmée et au mieux encore plus écrasante.

Je conseille aux champions de la fiction électorale de se pencher comme moi sur ces registres, ils abandonneront très vite leur regret de voix perdues.

Mon expérience et ma connaissance de mes administrés me permettent d'éviter les fourvoiements.

Je ne crie pas, comme certains, que l'élection est dans la poche quand les résultats électoraux précédents ont été avantageux, oubliant que la diversité des élections produit la diversité des résultats !

Fanfaronner avec le titre de premier parti de la ville pour afficher une perte de 20 % à un scrutin local relève d'une véritable performance... dans le mauvais sens.

*Les politologues avertis résumeront cette séquence électorale en une laconique
« Il y a eu un avant et un après Bar à Chat » .*

Je ne me fie pas non plus comme d'autres, à la seule poignée de main échangée par politesse ou à une douce réplique transmise, pour convertir cet événement furtif en une estime endiablée qui vous amène tout droit à une victoire certaine !

Ces deux types de raisonnement s'apparentent à une analyse puérile vouée à l'échec.

La politique est un champ plus sérieux qui réclame plus que des amuseurs !

L'épreuve d'une élection commence d'abord avec la confrontation de son propre miroir !

Savoir se poser les questions en ayant le courage de ne pas se mentir !

Des données simples mais fondamentales !

Qui suis-je pour mes administrés ? Qu'attendent-ils de ma candidature ? Suis-je capable de répondre à leur espoir ?

Avant toute découverte d'un programme, l'électeur procède à votre échographie ! A la dissection de votre personnalité, à l'impression sur votre passé !

Car c'est vous qu'il désire ou qu'il refuse, bien plus que vos propositions !

De cette alchimie naît ou se perpétue son jugement et validera l'option de son vote !

C'est pour cela, mes chers collègues, que je n'ai jamais été inquiet sur l'issue de ce scrutin.

Alors que certains candidats raillaient sur une éventuelle victoire au premier tour, faisant fi des différences politiques pour finir dans un patchwork de copinage, y mêlant les paris plaisants ou grossiers pour assener leur certitude de la chute du « gros », de nombreux électeurs me disaient « Mais pourquoi s'inquiéter, il n'y a rien en face ».

Sans répondre directement à ce résumé quelque peu brutal ou en évoquant que la politique n'a jamais été une science exacte car pouvant ménager quelque surprise inattendue, je comprenais qu'à leur façon, ils avaient exploré consciemment la série de questions relatives précédemment, certains même sûrs de leur analyse préférant sagement rester à la maison en cette période de pandémie, comme j'ai pu m'en rendre compte en scrutant les listes électorales.

Cette élection a fait un bien fou à l'identité que porte notre ville.

Elle a consacré la politique que j'ai menée sur le développement dans un cadre humain et équilibré.

L'Istréen consomme du plaisir en résident dans cette ville avec une multitude de services publics très abordables, avec un décor de vie accueillant et sécurisé.

Lui dire qu'Istres s'enlaidit avec une bétonnisation galopante, avec une végétation déclinante, avec une respiration insoutenable, approche les limites de la supercherie qu'il saisit immédiatement tant l'évidence est aux antipodes de ces déclarations.

Contrairement, à ces candidats qui élisent domicile à la terrasse des cafés, en tricotant la politique par des petites phrases assassines, et qui clament régulièrement le pire, l'Istréen se déplace, il marche, il traverse la cité, il voit et il est éminemment conscient de l'absurdité de ces critiques qui constituent un modèle peu engageant pour son mode de vie.

Lui dire que la ville est au bord d'un désastre financier en fustigeant une dette présentée comme considérable, alors que son niveau est inférieur à la moitié de la comparaison nationale, est un piège dans lequel il ne tombe pas, surtout en considérant simultanément l'avalanche d'équipements et de services nouveaux, sans une seule augmentation d'impôts.

Sans être un spécialiste des comptes publics, la réaction de l'Istréen émane d'une part de sa sensation, de son bien-être, et, d'autre part, de son simple eu bon sens.

La campagne électorale est terminée. L'élection est passée. J'ose espérer que chacun examinera les contours de ses erreurs et que, dès lors, ils pourront siéger de manière constructive avec une participation à nos projets comme je serai moi-même attentif aux propositions qui me seraient remises qui rentreront dans la fourchette de nos choix.

*La campagne électorale est terminée.
Nous allons devoir apprendre à travailler ensemble.*

Comme je l'ai dit déjà en 2014, sans que cela ait eu beaucoup de succès à la vue des recours juridiques qui ont défilé et qui ont été tous rejetés, je souhaite une ambiance clémentine et respectueuse dans l'enceinte du Conseil Municipal.

Il est hors de question de brider ou de brimer une quelconque expression ou de couper l'aile au débat, à partir du moment où la parole s'entoure de sagesse et de sérénité.

Mon comportement sera simple.

J'avais utilisé l'image d'un VTT, cet engin qui sait parfaitement s'adapter à la nature du terrain.

Je la reprends ! Pour bien faire comprendre que l'attitude de chacun, opérée lors des travaux du Conseil Municipal ou à l'extérieur, mais aussi des lectures que je pourrais découvrir dans la prose des réseaux sociaux, déterminera la mienne et la qualité de nos rapports.

Ce n'est pas parce que j'ai annoncé mon retrait que je mendierai la tranquillité, entre la Guerre et la Paix, je choisis toujours la Paix, et je demande la retenue à tous, après une campagne agressive qui n'a nullement profité à leurs auteurs.

A ma majorité, je dis clairement qu'elle a la chance de participer à une belle aventure.

Qu'elle a le merveilleux dessein de travailler pour le bonheur des gens.

Notre devoir, notre raison d'être, notre pouvoir d'élu doivent se fondre dans une seule optique, emprunter un chemin unique, une trajectoire directe et permanente vers le bien-être de nos administrés.

Notre programme est ambitieux car nous voulons beaucoup et le mieux pour eux. Notre credo sera la fidélité au développement, à la proximité envers tous, sans discrimination.

Notre inspiration découlera de la force accumulée au cours des mandats précédents, en tenant compte des aléas de la vie, et l'épidémie du Coronavirus invite à toute prudence, mais également des complications administratives, véritable course d'obstacles pour tous dossiers comme en atteste cruellement celui du Port et risiblement celui de la zone commerciale du Tubé, sans oublier les retraits considérables et répétitifs dans nos ressources opérés par l'Etat.

Notre vision d'avenir d'Istres se poursuivra pour l'ancrer dans l'ère de la modernité avec comme ligne majeure l'introduction du numérique dans tous nos services publics devenant ainsi +une ville d'avant garde, étape déjà commencée depuis deux ans.

Notre tempérament écologique ne faiblira pas tant cette signature est scotchée à l'identité de notre commune, tant par sa topographie naturelle que par les caractéristiques des projets réalisés auxquels s'ajouteront les initiatives urbaines et les circuits pédagogiques cités dans notre programme.

Notre rythme de construction continuera à épouser les nécessités exprimées provenant des besoins de notre population mais aussi à destination des personnes venant s'associer au tissu économique de notre territoire.

A l'instar du dernier quartier créé comme celui de Trigance, notre aménagement sera agréable et équilibré.

Notre conviction pour la croissance économique, synonyme de réservoir d'emplois sera déployée par toutes les opportunités qu'elles soient industrielles ou commerciales.

Notre prédilection pour le bien-être et le bien vivre ensemble, autant pour nos jeunes enfants que pour nos anciens, en passant par les gens d'âge intermédiaire, s'épanchera à travers notre éventail d'animations et d'activités culturelles et sportives.

Notre sens de la justice sociale avec la volonté de réduire les difficultés de nos citoyens les plus vulnérables ou les plus démunis se traduira par des actions dédiées comme la mutuelle collective ou la création d'un service dédié aux familles monoparentales.

Aller plus loin dans la litanie des intentions m'obligerait à reprendre l'intégralité de notre riche programme que les Istréens ont plébiscité. Aussi, le seul rappel des têtes de chapitre de notre future action me paraît suffisant pour définir le sens, le degré, l'enchaînement, la hauteur de notre trajectoire, de la ligne ombilicale de tous nos projets.

Pour réaliser et réussir ce parcours, nous disposerons d'une administration renforcée et remaniée qui sera à votre écoute pour concrétiser nos engagements.

L'envie ne nous manque pas, la détermination et le courage sont les échos de nos intentions.

Agissons avec humilité, car la meilleure posture ne s'affirme pas dans le paraître mais dans l'être que nous serons !

Soyons persuadés que le travail est la seule source de l'estime que nous pouvons recevoir de nos administrés et qui constituera le socle de notre force politique !

Je veux terminer mon allocution en dédiant ces derniers mots à Nicole JOULIA.

Je veux lui exprimer mon plaisir de travailler à ses côtés.

Notre voyage commun continue avec de beaux projets qui vont remplir nos journées et dessiner des horizons nouveaux autant pour Istres que pour la Métropole.

Avec elle, nous bénéficierons d'une ouverture vers nos partenaires du Conseil Départemental et je m'emploierai énergiquement pour que l'élection du mois de Mars confirme le rôle qu'elle tient au sein de cette assemblée, en imaginant qu'il sera bien accru.

Mes chers collègues, je sais votre impatience pour être enfin sur le pont.

J'ai confiance en vous. La population d'Istres a renouvelé sa confiance en nous.

Soyons exigeants avec nous-mêmes dans cette tâche motivée par la construction du destin de notre ville.

Soyons à la hauteur, Soyons nous-mêmes

Vive Istres, Vive les Istréennes et les Istréens, Vive Vous !